



Metropolitan
Touring

G A L A P A G O S

BIG 15

PAR METROPOLITAN TOURING



A close-up photograph of a Galapagos tortoise's head, showing its dark, wrinkled skin and a lighter, orange-brown patch on its neck. The tortoise is looking slightly to the left. The background is a blurred green, suggesting a natural habitat.

LE BIG 15

LES 15 ESPÈCES LES PLUS EMBLÉMATIQUES DES GALAPAGOS

METROPOLITAN TOURING PRESENTE LE “BIG 15”

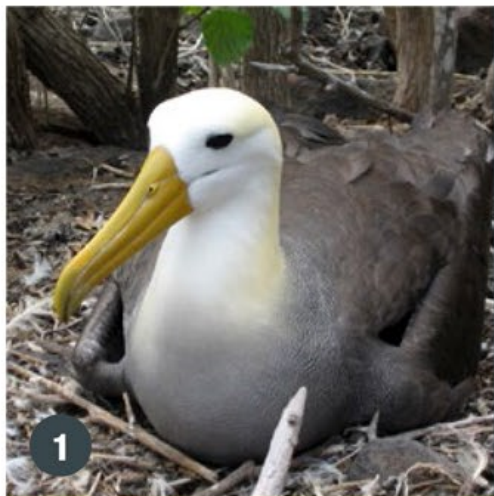
C'est très simple. Plus le nombre d'espèces emblématiques que vous observerez aux Galapagos sera important, plus enrichissante et mémorable sera votre expérience !

Lorsqu'on évoque la vie sauvage, aucun lieu sur terre ne peut être comparé aux îles Galapagos. Le pas pesant des tortues géantes qui lentement se meuvent, la curiosité des bébés lions de mer environnés de paysages volcaniques spectaculaires, sont autant de scènes qui donnent la sensation de découvrir à quoi ressemblait notre planète avant l'arrivée de l'homme. L'immense diversité de la vie animale de ce paradis reculé, voilà ce qui attire et impressionne les visiteurs qui sont autant d'explorateurs venus du monde entier.

Ces îles du bout du monde s'étendent sur 138 000 km². Choisir où aller et ce que l'on souhaite observer dans une telle immensité s'avère être un défi de taille. Pour composer nos itinéraires et offrir à nos hôtes le plus bel équilibre dans leur découverte de la vie sauvage, nous avons réuni des universitaires, nos guides naturalistes et d'autres brillants experts des îles. Leur mission fut de déterminer quelles sont les espèces des Galapagos les plus exceptionnelles et les plus fascinantes.

Une liste fut établie, fruit d'un consensus, et c'est ainsi qu'est né notre “Big 15”.



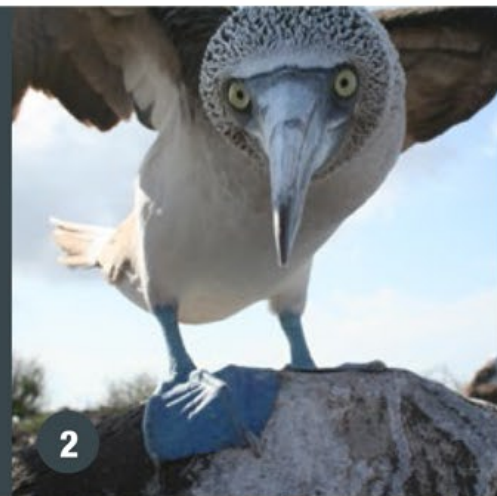


1

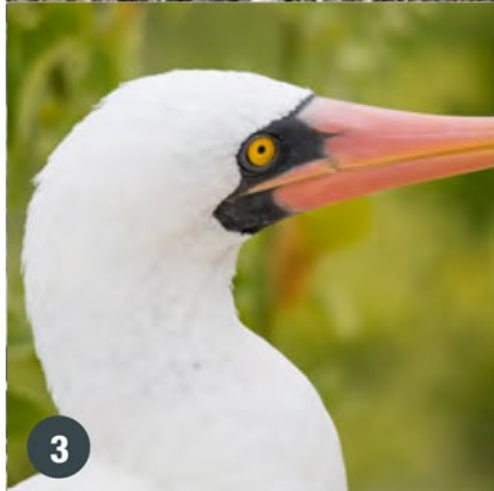
GALAPAGOS

BIG 15

PAR METROPOLITAN TOURING

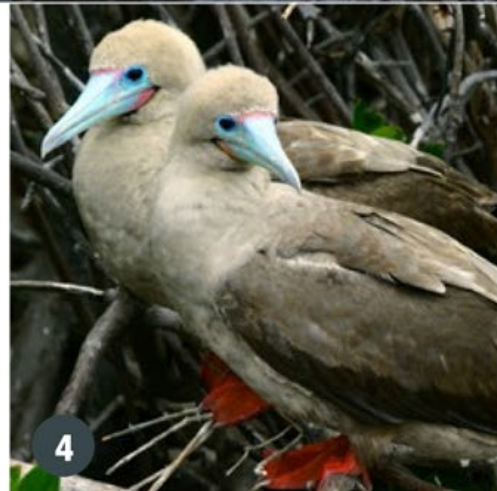


2



3

- 1 Albatros des Galapagos
- 2 Fou à pieds bleus
- 3 Fou de Nazca
- 4 Fou à pieds rouges
- 5 Cormoran aptère
- 6 Flamant américain
- 7 Frégate superbe & frégate du Pacifique
- 8 Buse des Galapagos



4



5



6



7



8



9



10



11

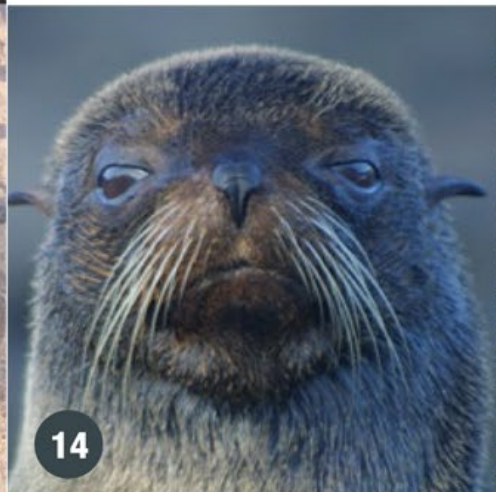


12

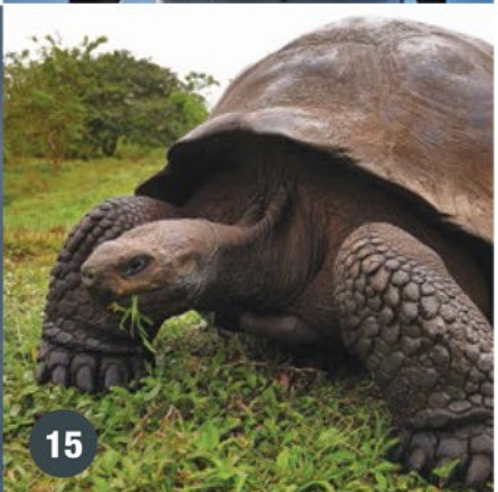
- 9 Iguane terrestre
- 10 Iguane marin
- 11 Iguane terrestre de Santa Fe
- 12 Manchot des Galapagos
- 13 Lion de mer des Galapagos
- 14 Otarie à fourrure des Galapagos
- 15 Tortue géante des Galapagos



13



14



15

G A L A P A G O S

BIG 15

PAR METROPOLITAN TOURING



Albatros des Galapagos



Fou à pieds bleus



Fou de Nazca



Fou à pieds rouges



Cormoran aptère



Flamant américain



Frégate superbe
& frégate du Pacifique



Buse des Galapagos



Iguane terrestre



Iguane marin



Iguane terrestre
de Santa Fe



Manchot
des Galapagos



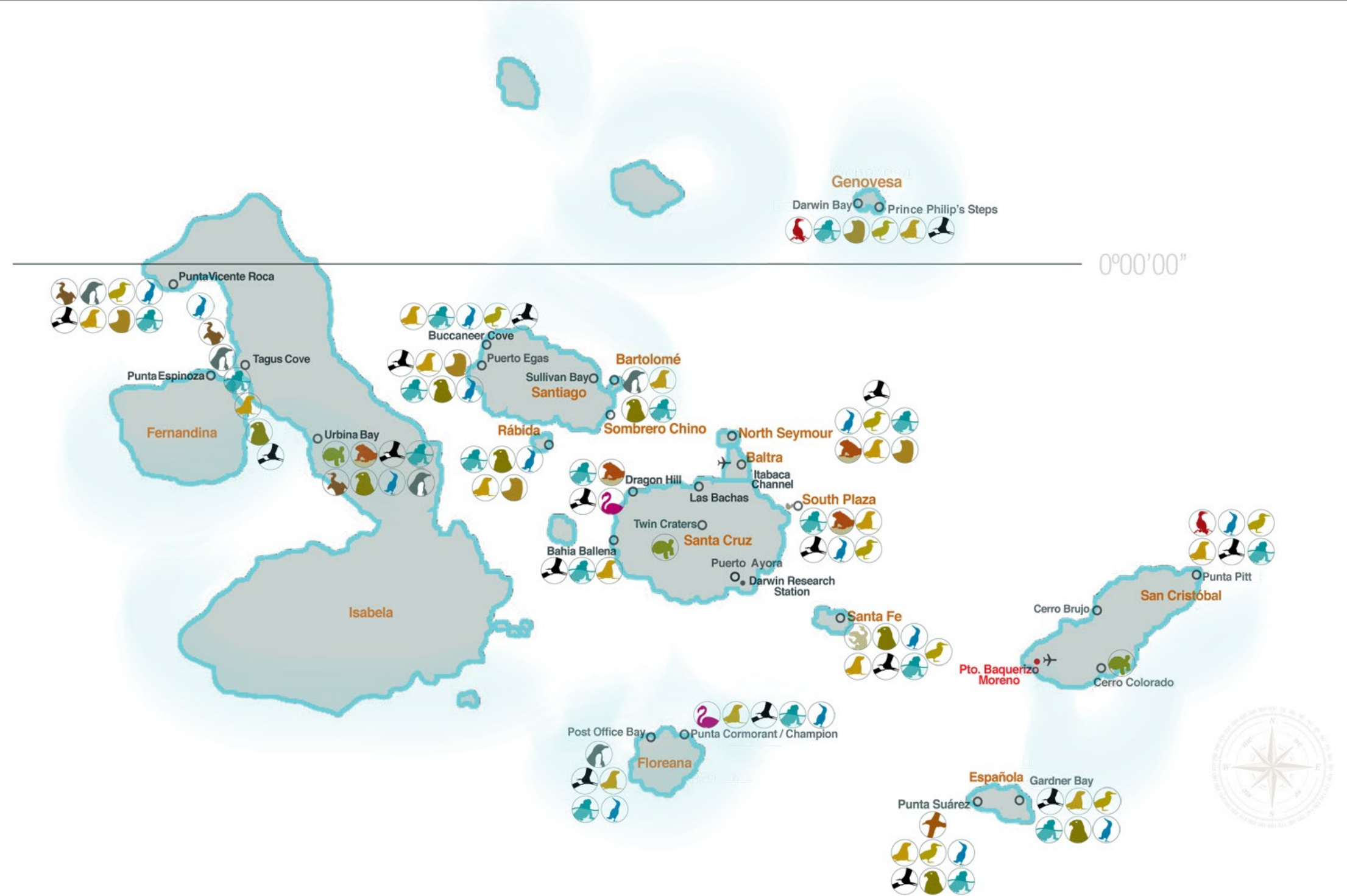
Lion de mer
des Galapagos



Otarie à fourrure
des Galapagos



Tortue géante
des Galapagos



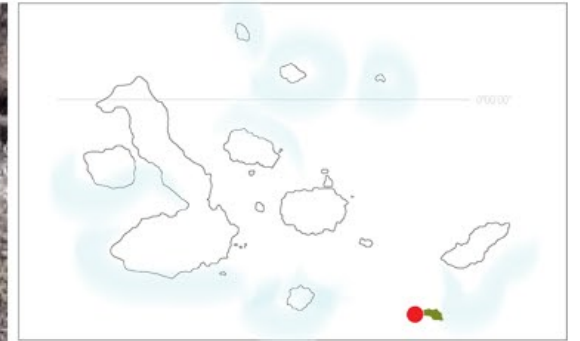


Albatros des Galapagos

Espèce exclusive : ne peut être observée que sur l'île d'Española.

L'albatros des Galapagos (*Phoebastria irrorata*) est le plus grand oiseau de l'archipel avec une envergure qui peut atteindre les 2,50 mètres. Il se reproduit presque exclusivement sur l'île d'Española et parfois, pour une poignée d'entre eux, sur l'île de La Plata au large des côtes de l'Équateur. Il existe près de 35 000 couples nicheurs lesquels, depuis 2007, sont considérés comme une espèce menacée en raison de la vulnérabilité due à l'existence d'un seul lieu de reproduction principal. La parade nuptiale des albatros est spectaculaire avec notamment des mouvements circulaires qu'ils exécutent avec leurs becs, accompagnés de claquements. C'est une des rares espèces dont la période de production est assez prévisible et ce, pour une bonne raison. En effet, tous les couples et leurs nouveau-nés sont contraints de quitter l'île d'Española aux alentours de mi-janvier, avant que les vents ne diminuent et ne les réduisent à l'immobilité.

En effet, en raison de leur taille et de leur poids, tout albatros qui ne partirait pas avant ce changement annuel de conditions climatiques, devrait attendre le retour des vents vers le mois d'avril. C'est la raison pour laquelle les œufs sont pondus entre avril et juin et couvés pendant deux mois. Les albatros se nourrissent principalement de petits poissons, de calmars et de crustacés, mais aussi parfois de petits oiseaux. Quand reviennent les saisons plus froides et plus sèches, les albatros sont de retour sur l'île d'Española, et, pour certains d'entre eux, après avoir accompli de longs vols de ravitaillement qui peuvent se compter en milliers de kilomètres. Ils ne passent, à dire vrai, que très peu de temps sur la terre ferme tout au long de leur longue existence. Ils sont soit à voler dans les airs ou paisiblement posés sur l'eau. La terre ne leur sert guère que pour la reproduction. Si l'albatros des Galapagos doit impérativement faire partie de votre découverte des Galapagos, nous vous invitons à choisir un itinéraire qui inclut l'île d'Española (île Hood).



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●		

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
		●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
		●

Albatros des Galapagos

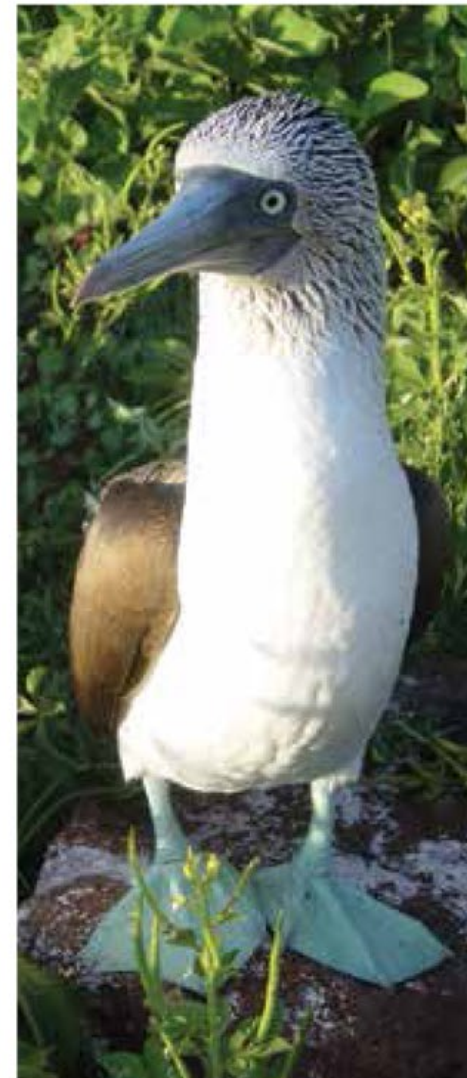




Fou à pieds bleus

Parmi les espèces d'oiseaux les plus grandes et les plus colorées des Galapagos, trois d'entre elles sont des fous et appartiennent à la famille des Sulidae. Si leur allure sur terre est plutôt empruntée, c'est avec élégance qu'ils effectuent des plongées spectaculaires pour pêcher et atteindre, sous l'eau, les bancs de poissons. Les fous des Galapagos sont une sous-espèce endémique. Les fous à pieds bleus (*Sula nebouxi*) sont indéniablement la coqueluche des visiteurs. Ils ne manquent pas d'être fascinés par leurs pattes d'un incroyable bleu de même que par leur danse nuptiale au cours de laquelle le mâle expose ses palmes bleues devant une potentielle partenaire, tentant de se faire remarquer en les levant bien haut. Avec 90 cm de longueur et une envergure qui peut atteindre les 1,5 mètre, les femelles sont légèrement plus grandes que les mâles. S'il est vrai qu'elles nichent dans d'autres régions d'Amérique Latine, entre la côte pacifique du Mexique et du Pérou, il est à noter qu'environ la moitié des fous à pieds

bleus vivent aux Galapagos. Le fou à pieds bleus est, dans l'ensemble, l'espèce la plus observée. Pourtant leur population n'en demeure pas moins la plus faible. Les colonies de reproduction les plus importantes se trouvent sur les îles d'Española et de Seymour Nord. Toutefois, leur technique de pêche qui consiste en de spectaculaires plongées, peut être observée n'importe quel jour, sur les eaux de l'archipel. Dépendant de ces plongées pour pouvoir se nourrir, ses narines sont fermées de façon permanente. La respiration se fait par les coins de son bec. Contrairement à leurs habitudes, les fous élèvent parfois plus d'un oisillon à la fois. Cependant, en période de disette alimentaire, la compétition est ardue et les premiers venus au monde n'hésitent parfois pas à tuer leurs jeunes frères et sœurs. Le fou à pieds bleus n'est pas une espèce menacée. Tous les itinéraires permettent d'en observer. Certains pourront même avoir la chance de découvrir leurs colonies de reproduction.



Fou à pieds bleus



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





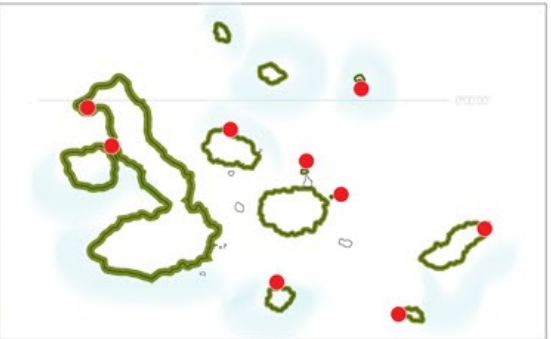
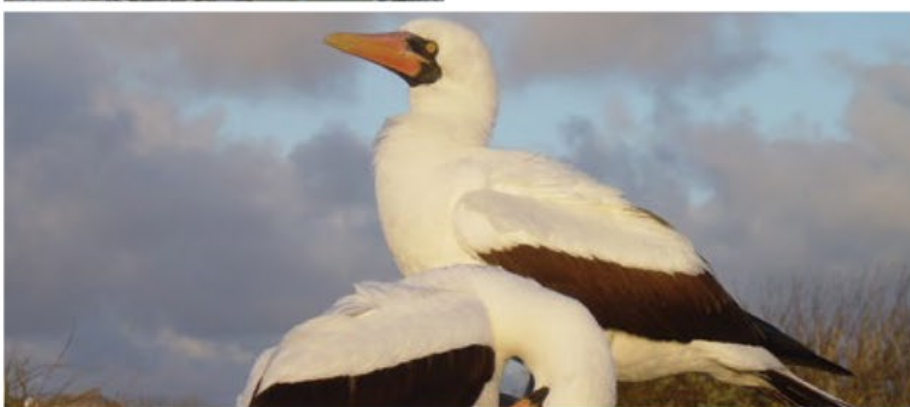
Fou de Nazca

Les fous ont des stratégies d'alimentation similaires. Toutefois, leur compétition est rude en ce qui concerne les lieux de reproduction. Ce comportement se manifeste particulièrement chez le fou de Nazca (*Sula granti*, appelé aussi fou de Grant). Certains experts avancent qu'il est une sous-espèce du fou masqué. Toutefois, une étude de 2002 apporte la preuve génétique que le fou de Nazca est une espèce à part entière, laquelle s'est éloignée du fou masqué il y a environ 400 000 - 500 000 ans. Sa différence avec le fou masqué ne fait aucun doute. En témoigne son bec de couleur orangée et non pas jaune, mais aussi plus court et plus plat. Ce fou, le plus grand des Galapagos, avec son plumage d'une blancheur immaculée et ses pattes noires, est le darwiniste le plus violemment compétitif de tous. Il est un mauvais voisin, y compris à l'égard des individus de son espèce et de ses propres cousins, les fous à pieds bleus.

Les fous de Nazca nichent principalement le long de la côte à environ 100 mètres à l'intérieur des terres de l'île de Genovesa. Les nouveau-nés commettent régulièrement des fraticides, notamment en poussant leur jeune frère ou sœur hors du nid, sans que les parents n'interviennent. Les femelles couvent deux œufs à quatre ou cinq jours d'intervalle, de façon à ce que si l'un des deux venait à se casser ou à être mangé, le second pourrait, lui, générer une progéniture. En vol, les fous de Nazca sont reconnaissables aux plumes noires de leurs ailes (rémyges et bords de fuite) et de leurs queues. En dépit de la rudesse de leur vie marquée par la compétition, l'espèce n'est pas menacée. Leur population est estimée à environ 30 000 individus, mais les prévisions annoncent une baisse à venir de ce nombre. Les fous de Nazca peuvent être observés sur les îles de Genovesa, Española, et Floreana.



Fou de Nazca



Présent Peut être aperçu

Yacht La Pinta		
5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●
Yacht Isabela II		
5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●
Santa Cruz II		
5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Fou à pieds rouges

Espèce à la répartition géographique limitée : peut être observée sur l'île de Genovesa et à Punta Pitt (pointe est de l'île de San Cristobal). Quelques individus seulement se reproduisent sur un des îlots de l'île de Floreana et d'autres, en nombre très infime, sur l'île de Seymour Nord.

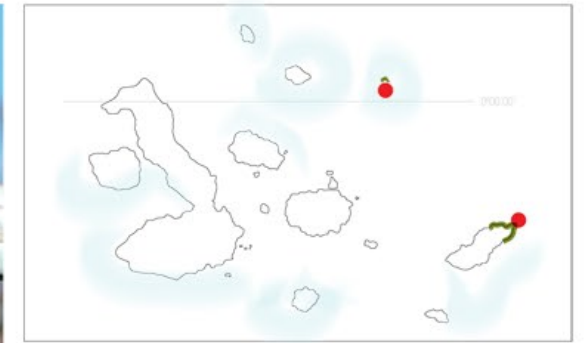
Contre toute attente, l'espèce de fou qui compte le plus d'individus sur l'archipel est celle que l'on observe le plus rarement. Il s'agit du fou à pieds rouges (*Sula sula*). Si leurs lieux de reproduction sont principalement les îles de Genovesa et de San Cristobal, ils peuvent parfois être vus ailleurs dans l'archipel. Vivre sur les abords de l'archipel est pour eux le choix le plus judicieux. En effet, pour ces fous, n'être jamais très loin des eaux, leur garde-manger, est essentiel. Ils apprécient tout particulièrement les poissons volants, qu'ils attrapent grâce à leur capacité à voler très vite. Les fous à pieds rouges, parmi la plus petite espèce de fou des Galapagos, peuvent atteindre jusqu'à 77 centimètres de long avec une envergure pouvant aller

jusqu'à 145 centimètres. Leur bec est de couleur bleu clair et devient rose au niveau du pourtour. Quant à leurs pattes, elles sont, comme le nom de l'espèce l'indique, de couleur rouge. Les adultes ont des plumes dont la couleur peut varier du blanc à des tonalités brunes. Toutefois, les nouveau-nés, de blanc vêtus et aux becs noirs, ressemblent fortement aux fous de Nazca. Contrairement aux autres espèces de la même famille, leurs nids, construits sur les branches inférieures d'arbres ou d'arbustes, sont des plus simples. Leur construction est d'autant plus aisée que leurs orteils, plus longs que ceux des autres fous, leurs permettent d'attraper avec habileté branches et brindilles. Ils ne pondent qu'un seul œuf. S'il est perdu, les femelles peuvent en pondre encore un dans les 10 à 40 jours qui suivent.

En dehors des Galapagos, les fous à pieds rouges peuvent être observés dans une grande partie de l'océan Pacifique dont les îles de Midway et de Pâques.



Fou à pieds rouges



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●		●

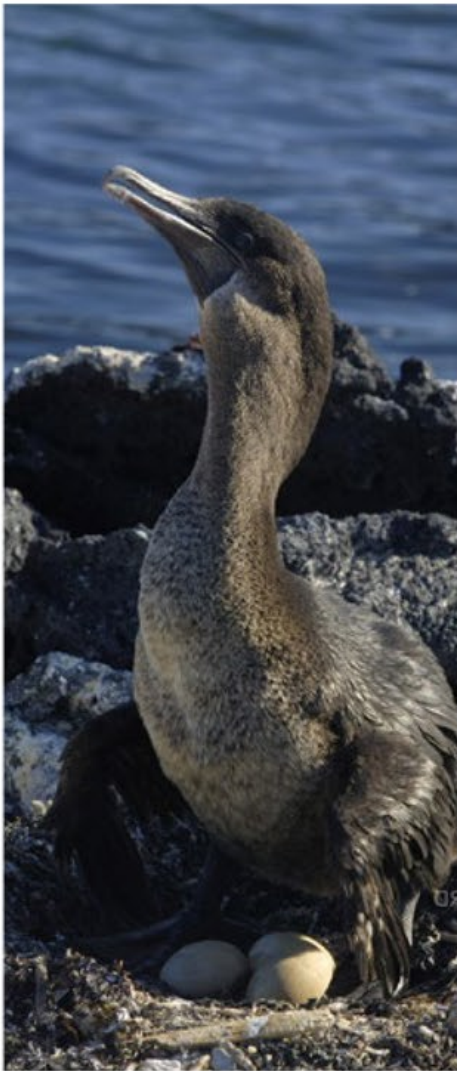


Cormoran aptère des Galapagos

Espèce à la répartition géographique limitée : peut être observée sur l'île de Fernandina et sur la côte ouest de l'île d'Isabela.

Avec les célèbres pinsons de Darwin, il n'existe pas vraiment d'autres espèces aux Galapagos qui témoignent de l'incroyable processus adaptatif d'évolution à l'exception du cormoran aptère ou cormoran des Galapagos (*Phalacrocorax harrisi*). Il s'agit du plus grand cormoran du monde, et le seul à avoir perdu la capacité de voler. En fait, à l'exception des pingouins, c'est le seul oiseau marin qui ne vole pas. Arrêter de voler est, à dire vrai, une adaptation improbable pour des oiseaux marins. Toutes les caractéristiques physiques, indispensables pour pouvoir voler, vont complètement à l'encontre de celles nécessaires pour pouvoir se mouvoir aisément sous l'eau : capacité à flotter, ossature légère (os creux), plumes enduites d'huile (bien plus légère que l'eau), grande envergure pour accroître la portance... pour ne citer que celles-ci.

Pour aller sous l'eau, les fous et les pélicans doivent plonger quasiment à la verticale compte tenu du fait que l'eau est 800 fois plus dense que l'air. Les fous peuvent certes plonger profondément, mais au final, leurs os pneumatés (creux) et leurs plumes enduites d'huile les ramènent, tel un yo-yo, à la surface. Les cormorans du monde entier ont réglé partiellement ce problème en enduisant très modérément leur plumage d'huile. Cependant, une fois trempés, suite à une longue plongée, ils sont contraints à passer beaucoup de temps, perchés sur la cime des arbres, (donc vulnérables), à attendre que leurs ailes veulents bien sécher. Fait unique, les cormorans des Galapagos, ont de solides os et n'enduisent pas leurs plumes d'huile. Ces dernières, du reste, ressemblent plus à de la fourrure, ce qui représente un atout en matière d'aérodynamisme. Cantonné à ne séjourner que sur deux des îles de l'archipel (Isabela et Fernandina), le cormoran aptère peut être observé lors de toutes nos croisières incluant dans leur itinéraire les îles de l'Ouest.



Cormoran aptère des Galapagos



Présent Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est

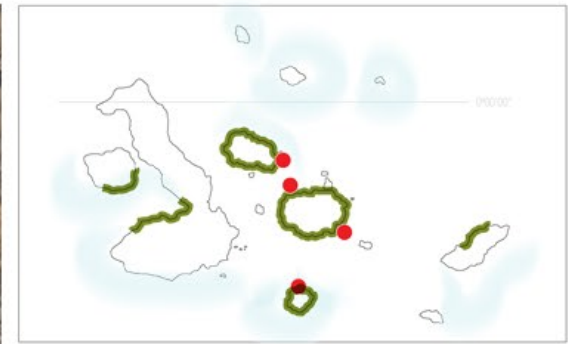


Les flamants présents aux Galapagos appartiennent à l'espèce des flamants américains (*Phoenicopterus ruber*) et font, d'une certaine manière, figure d'exilés du sud-ouest quand on sait que les individus qui ont subsisté ont pour lieu de reproduction les côtes de Colombie ainsi qu'une grande partie des Caraïbes. Ils sont également connus sous le nom de flamants des Caraïbes. En dépit de sa large distribution géographique, cette espèce peut difficilement être observée en dehors des Caraïbes. La couleur emblématique de ces oiseaux est liée à leur alimentation (riche en caroténoïdes), et aux sécrétions de leur glande uropygienne située à la base de la queue laquelle transfère les pigments sur le plumage. Les jeunes flamants ne sont pas dotés de cette robe rose. Ils se nourrissent du "lait" sécrété par une autre glande dont c'est la fonction et que l'on retrouve chez les deux parents, mâle et femelle. Le flamant est l'oiseau doté de la plus grande et de la plus lourde langue, ce qui lui confère une technique de nutrition identique à celle de la baleine à fanons (rorqual). Tous deux sont capables de

filtrer, parmi de grandes quantités, divers organismes microscopiques dont ils se régalent. Ces filtres dynamiques sont chez le rorqual les fanons et chez les flamants, les lamelles, situées sur le bord des mandibules. Leurs parades nuptiales sont sans nul doute les rituels les plus impressionnants du genre. Femelles et mâles se rassemblent en groupes et entament, ensemble, une danse des plus sophistiquées en étirant notamment leurs cous et en agitant les rémiges primaires (longues plumes situées au bout des ailes). Ces dernières sont exceptionnellement roses et noires car moins exposées à l'abrasion, l'usure, la déchirure ainsi que tout autre facteur susceptible d'affecter l'intensité des couleurs. Les flamants américains, qui comptent parmi les plus grands oiseaux des Galapagos, peuvent atteindre 145 centimètres de hauteur. Le dernier recensement fait état de 314 individus de cette espèce sur l'archipel. Tous nos itinéraires permettent à nos hôtes d'observer les flamants américains à l'exception de ceux qui abordent les îles Est des Galapagos.



Flamant américain



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

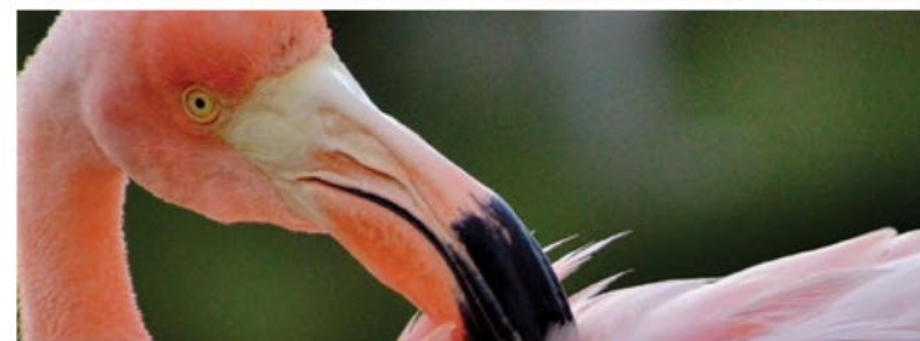
5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





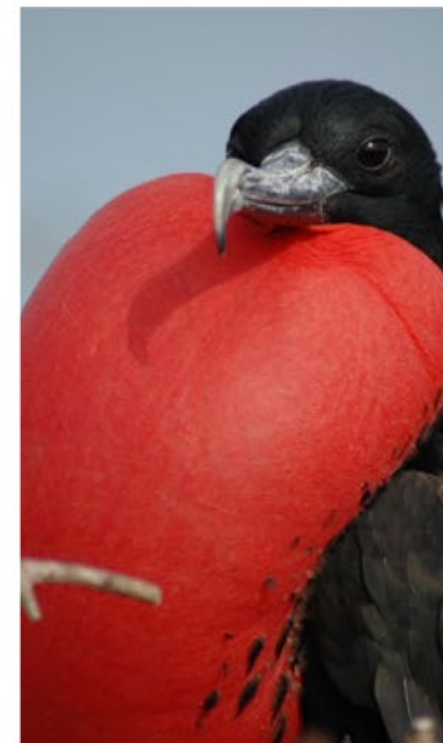
Frégate superbe & frégate du Pacifique

Fait inhabituel, deux espèces de frégates, les plus grandes du genre, cohabitent quasiment côte à côte aux Galapagos : la frégate du Pacifique (*Fregata minor*) et la frégate superbe (*Fregata magnificens*). Si leur espace de vie, au fil des océans tropicaux, est immense, il n'y a guère que les Galapagos pour pouvoir les approcher d'aussi près. La frégate superbe, plus pélagique, part en mer, en quête de poissons, sur de longues périodes, tandis que la frégate du Pacifique est une espèce plus côtière. La plupart de leurs proies sont attrapées en vol quand elles ne sont pas dérobées à d'autres oiseaux de mer.

Dans les colonies les plus importantes, les deux espèces nichent côte à côte. Le mâle est identifiable à son impressionnant "goitre" (poche gulaire) rouge vif qu'il gonfle exagérément durant pas moins d'une demi-heure et dont la forme n'est pas sans rappeler celle d'un cœur. Parmi les espèces qui se reproduisent aux Galapagos, nul doute qu'il fait partie des plus visuelles.

Nos guides vous apprendront à faire la différence entre ces deux espèces. A cet égard, le mâle frégate du Pacifique gonfle plus modérément son "goitre", lequel est d'un rouge plus chaud. Son plumage scapulaire (épaules) a des reflets verts tandis que ceux du mâle frégate superbe sont plutôt dans les tons violets. Les plus faciles à reconnaître sont les juvéniles et les femelles. Chez la frégate superbe femelle, on peut observer un triangle noir de plumes qui part du menton jusqu'au milieu de sa blanche poitrine. Vu d'en bas, cela ressemble à un "M" de couleur blanche. Quant à la frégate du Pacifique femelle, son plumage est blanc jusqu'au menton. Les frégates superbes juvéniles sont elles dotées d'une tête blanche, alors que celle des frégates du Pacifique juvéniles est plutôt couleur rouille.

Les frégates peuvent être aperçues partout aux Galapagos, volant ici et là. Les lieux les plus propices pour pouvoir observer les colonies de nidification sont les îles de San Cristóbal, Española, et Genovesa.



Frégate superbe & frégate du Pacifique



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

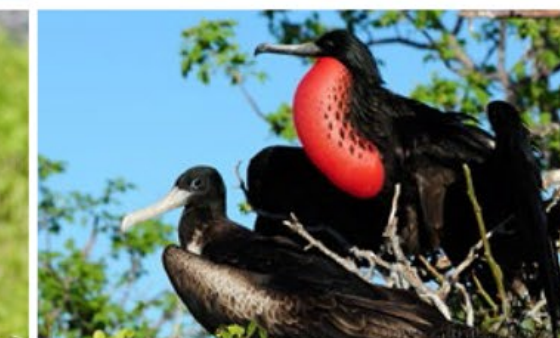
5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Buse des Galapagos

En dehors des Galapagos, les espèces situées au sommet de la chaîne alimentaire sont de grands carnivores tels le jaguar d'Amérique du Sud et l'ours polaire d'Arctique. Dans l'archipel, cette position revient à la buse des Galapagos (*Buteo galapagoensis*), un grand oiseau de proie endémique. Au sommet de la chaîne des prédateurs, elle n'a pas d'ennemi naturel, mais figure néanmoins au classement des espèces vulnérables de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). La recherche génétique a révélé que la buse fait partie des espèces les plus récemment arrivées sur l'archipel. Cela remonte à environ 300 000 années, seulement, pourrions-nous dire, comparé aux fameux pinsons arrivés il y a deux à trois millions d'années.

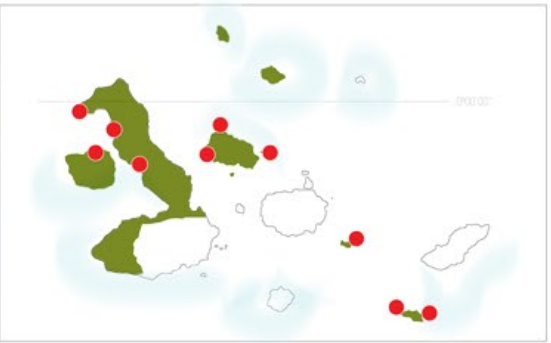
L'espèce, qui compte environ 150 couples reproducteurs, est rare mais néanmoins présente sur la plupart des îles. L'homme, à l'égard duquel la buse des Galapagos

n'éprouve aucune crainte, a pourtant été à l'origine de sa disparition sur les îles de Santa Cruz, Floreana, Isabela Sud et San Cristóbal, en raison de l'introduction de prédateurs rivaux et la pratique d'une chasse massive. C'est la nature qui a décidé de son absence sur l'île de Genovesa. Cette exclusion naturelle semble provenir du fait qu'il n'y a pas de lézards des laves sur cette île, sa principale source d'alimentation. La buse des Galapagos se nourrit aussi de jeunes iguanes terrestres et marins, de tortues terrestres et marines à l'état de nourrissons, ainsi que d'insectes tels que les sauterelles et les mille-pattes géants. Il leur arrive parfois de chasser en groupe de trois individus maximum et de se nourrir de charogne.

Avec une envergure qui peut atteindre les 116 cm sur Marchena et 140 cm sur Española, elles sont à l'image de la diversité qui caractérise les îles Galapagos.



Buse des Galapagos



■ Présent ● Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Iguane terrestre

Sur les îles Galapagos, les iguanes terrestres, qui comptent trois espèces, jouent un rôle important en tant qu'habitants endémiques herbivores. Leur régime principalement végétarien est responsable de la dissémination de diverses plantes dites "succulentes", communément appelées plantes grasses. L'iguane terrestre des Galapagos (*Conolophus subcristatus*) vit sur plusieurs îles, ce qui en fait l'espèce la plus largement représentée. Les plus grands individus adultes peuvent atteindre 13 kilos.

La période de nidification varie d'île en île, et les femelles enterrent de 2 à 20 œufs. De rares hybrides d'iguanes terrestres et marins ont été recensés. Ils vivent en cohabitation sur la petite île de South Plaza.

Les iguanes terrestres s'alimentent principalement de plantes (notamment de cactus et autres plantes succulentes), lesquelles leur permettent de survivre sans eau pendant de longues périodes. Parfois, ils se nourrissent de charognes. Pour retirer les désagréables petites aiguilles des

fruits de cactus, la technique des iguanes terrestres consiste à les rouler plusieurs fois dans le sable et les pierres avant de les manger. L'espérance de vie de ces reptiles est de 50 à 60 ans. Les mammifères invasifs leur ont fait payer un lourd tribut, à l'instar des rats qui attaquent les œufs, des chats féroces qui eux s'en prennent aux jeunes individus ou bien encore aux chiens féroces qui, eux, ciblent les adultes. Les chèvres et les ânes féroces sont leurs principaux rivaux en matière de nourriture.

Le programme du Parc National, visant à l'éradication des espèces introduites, a contribué au repeuplement des iguanes, en autorisant la réintroduction des iguanes terrestres des Galapagos sur des îles comme Baltra d'où ils avaient disparu. Leur population actuelle est estimée entre 5 000 et 10 000 individus. Durant la saison chaude (de décembre à mai), leur parade nuptiale est des plus surprenantes : poursuites agressives, délimitations de territoire alors qu'apparaît une coloration brun clair et jaune sur leur peau.



Iguane terrestre



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●		●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●		●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
	●	●





Iguane marin

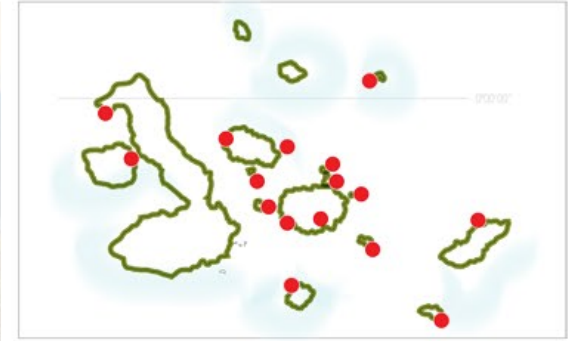
L'iguane marin (*Amblyrhynchus cristatus*) est une des espèces les plus fascinantes des Galapagos. Peu nombreuses sont celles dotées des extraordinaires facultés d'adaptation et d'évolution de ces lézards, surnommés par Charles Darwin les "diablotins des ténèbres". Soulignons qu'il n'existe aucune autre espèce au monde de lézards marins. Ils sont arrivés en tant qu'iguanes terrestres, puis ont évolué vers leur statut d'iguane marin avant de se propager sur tout l'archipel. Leurs adaptations marines constituent un cas unique de l'évolution biologique. Les îles Galapagos sont le seul et unique lieu où ils peuvent être observés.

Le processus lié à leur indispensable adaptation au milieu marin est passé par le ralentissement de leur rythme cardiaque qui permet de réduire considérablement le flux sanguin près de leur peau et de conserver ainsi chaleur et oxygène. Un museau raccourci et de petites dents tricuspides leur permettent aussi bien de prélever, sur l'estran, les algues exondées à marée basse, garde-manger préféré des

petits iguanes, que les algues immergées, accessibles, elles, par les grands individus. À l'instar des oiseaux marins, les iguanes marins sont dotés d'une glande à sel supra-oculaire laquelle est particulièrement énorme. Sa fonction est identique à celle des reins. Elle leur sert à soustraire le trop-plein de sel de leur flux sanguin, qu'ils évacuent en éternuant régulièrement. Leur espérance de vie, d'environ 40 ans, est plus courte que celle des iguanes terrestres. On les retrouve partout sur l'archipel. Ainsi, tous nos hôtes peuvent les observer quelle que soit la croisière qu'ils ont choisie. Toutefois, les espèces varient de manière significative d'une île à l'autre. Sur l'île de Genovesa, par laquelle passent tous nos bateaux, on peut observer le plus petit et le plus sombre des iguanes marins (*A. cristatus nanus*). Les îles de Fernandina et d'Isabela Nord abritent, elles, la plus grande espèce (*A. cristatus cristatus*). Enfin, un itinéraire faisant escale aux îles de Floreana ou d'Española permet de découvrir la sous-espèce la plus colorée (*A. cristatus venutissimus*).



Iguane marin



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Iguane terrestre de Santa Fe

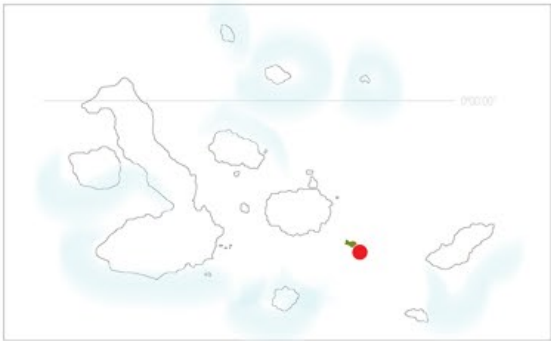
Espèce exclusive : ne peut être observée que sur l'île de Santa Fe.

L'iguane terrestre de Santa Fe (*Conolophus pallidus*) se caractérise par une petite épine dorsale, une couleur brunâtre plus prononcée et un museau conique. Il vit exclusivement sur Santa Fe, une petite île de 24 km² au large de la côté Est de l'île de Santa Cruz, contrairement à son cousin, l'iguane terrestre des Galapagos, dont l'espèce est plus largement répandue. Sa couleur lui permet de se fondre parfaitement dans le paysage, ce qui, contrairement aux autres iguanes terrestres, ne facilite pas son observation. Il peut peser jusqu'à 11 kilos. Au-delà de son régime végétarien, constitué principalement de figuiers de barbarie, quelques individus agrémentent leur ordinaire

d'insectes et de charognes ainsi que des fleurs jaunes des genres *Portulaca*, quand la saison s'y prête. Les pinsons de Darwin se nourrissent parfois des parasites gênants qui affectent ces reptiles. L'iguane terrestre de Santa Fe est classé comme espèce vulnérable en raison de sa répartition géographique très limitée. L'éradication des chèvres sauvages en 1971 a contribué à sa survie tout comme à celle du rat endémique de Santa Fe (*Oryzomys bauri*), un des très rares mammifères (parmi les rongeurs) natifs de l'île. Les 3 à 11 œufs pondus par les femelles mettent environ 50 jours à éclore dans leur terrier. Ce reptile endémique ne pouvant être aperçu que sur Santa Fe, veillez bien à ce que cette île fasse partie de votre voyage si vous êtes un passionné d'herpétologie.



Iguane terrestre de Santa Fe



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta		
5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●		
Yacht Isabela II		
5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sus-est
	●	
Santa Cruz II		
5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
		●



De par sa situation géographique, le manchot des Galapagos (*Spheniscus mendiculus*) est un autre témoignage de l'extraordinaire biodiversité des îles. La rencontre du courant froid de Humboldt avec les eaux froides et profondes du courant de Cromwell permet non seulement à cet oiseau subantarctique de survivre dans les eaux tropicales du Pacifique, mais génère, de surcroît, des ressources marines d'une richesse exceptionnelle. Les manchots ne se reproduisent que pendant les périodes les plus douces de l'année, les températures froides étant synonymes d'abondance de nourriture pour ces oiseaux uniques, profondément monogames. Classé second au palmarès des plus petites espèces du genre, le manchot des Galapagos est endémique à l'archipel. On peut l'observer en grand nombre sur la côte Ouest des îles Fernandina et Isabela, et en plus petites colonies sur les îles de Floreana, Bartolomé et Santiago. Avec un peu plus de 1000 individus, il est le plus rare manchot du monde. L'espèce est ainsi classée comme vulnérable par l'UICN (Union Inter-

nationale pour la Conservation de la Nature). Les oiseaux aptères marins sont particulièrement sensibles aux variations de température de la mer, lesquelles sont de règle aux Galapagos. Pour gérer au mieux cette situation, les manchots ont développé tout une panoplie d'adaptions. En témoigne cet arrangement anatomique remarquable, où les artères et les veines situées dans la tête, les aisselles et les pattes, forment un système d'échange calorique entre les flux circulatoires opposés. Ce système est d'autant plus important que le manchot des Galapagos est de petite taille et que la densité de son plumage est faible. Sur terre, la superficie de son corps exposée au soleil et dont il va lui falloir se protéger, est importante comparée à sa taille globale. À noter au menu des adaptations comportementales qui vont lui permettre d'affronter cette chaleur : la réduction du temps d'exposition au soleil des parties les plus claires de son corps, le halètement qui régularise la température du corps et, tout simplement, la fraîcheur d'un plongeon ou bien encore celle de l'ombre d'une crevasse de lave.



Manchot des Galapagos



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Lion de mer des Galapagos

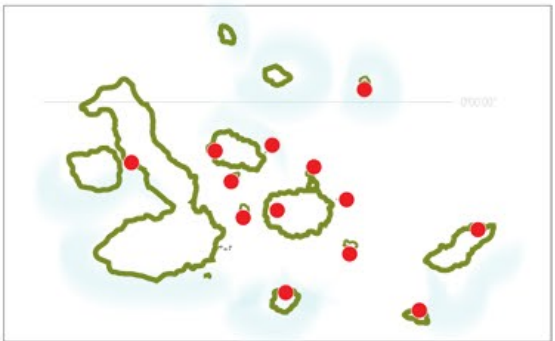
La recherche génétique a démontré que le lion de mer des Galapagos (*Zalophus wollebaeckii*) est une espèce dérivée de son ancêtre supposé, le lion de mer de Californie. Leur nombre varie de 16 000 à 18 000 individus. Néanmoins, étant donné qu'il s'agit d'une espèce endémique occupant un espace restreint, le lion de mer des Galapagos figure dans la liste des espèces menacées.

Ils sont légèrement plus petits que leurs cousins de Californie, conséquence de leur adaptation au climat plus chaud de l'archipel. Leur longueur varie de 1,5 à 2,5 m. Les mâles sont plus gros que les femelles et peuvent peser jusqu'à 360 kilos. Les visiteurs doivent être attentifs car pour protéger leur harem, ils peuvent devenir agressifs. Les mâles juvéniles se regroupent en colonies de "célibataires" jusqu'à ce qu'ils atteignent une taille suffisante qui leur permette de s'approprier un harem en défiant un mâle dominant.

Contrairement aux otaries à fourrure de l'archipel, les lions de mer des Galapagos se nourrissent pendant la journée et principalement de sardines, bars, mérus et autres mulets. Le phénomène El Niño, en réduisant leur réserve alimentaire, a un impact sur leur population. Ils font partie des espèces préférées de la plupart des visiteurs. Joueurs et curieux, il n'est pas rare que nos hôtes, lors de séances de snorkeling, se retrouvent à proximité de lions de mer batifolant dans les eaux. Les jeunes individus, particulièrement curieux, ne doivent jamais être touchés. En effet, leur mère, qui les reconnaît à leur odeur, pourrait les rejeter. La reproduction ayant lieu de mai à janvier, les bébés lions de mer peuvent être observés toute l'année. Ils demeurent près du rivage pour se protéger des prédateurs, des requins et des orques. Tous nos hôtes, ayant opté pour l'une de nos croisières ou séjournant à l'hôtel Finch Bay, pourront assurément en voir.



Lion de mer des Galapagos



Présent Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Otarie à fourrure des Galapagos

Menacée, l'otarie à fourrure des Galapagos (*Arctocephalus galapagoensis*) est la plus petite espèce de pinnipèdes. Ces derniers regroupent trois grandes familles : les phoques, les otaries et les morses. Même les males n'excèdent pas les 1m50 de long pour un poids de 65 kg. Contrairement à d'autres otaries à fourrure, les espèces des Galapagos préfèrent les côtes rocheuses pour éviter une exposition directe au soleil et se rafraîchir en se nichant dans les crevasses volcaniques.

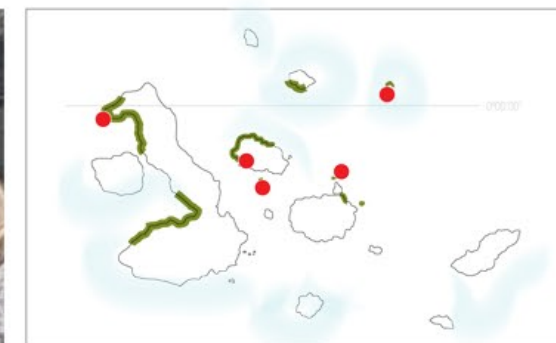
En raison de leurs épaisses fourrures, elles ont été, à l'échelle mondiale, les victimes d'une chasse effrénée. Au 19^{ème} siècle, quand la période d'apogée de la chasse à la baleine aux Galapagos s'acheva, les "sealers", c'est ainsi qu'on les appelait (seal signifiant otarie), tuèrent un grand nombre d'individus adultes de l'archipel. En 1959, quand le Parc National des Galapagos fut créée, l'otarie à fourrure était considérée comme une espèce sérieusement en dan-

ger. Le phénomène météorologique El Niño a régulièrement anéanti des générations entières de nouveau-nés en faisant fuir leurs sources de nutrition, parties s'installer ailleurs. Ce n'est que lentement que ces espèces ont pu se rétablir. La reproduction des otaries à fourrure des Galapagos a lieu d'août à novembre. Les femelles ne mettent au monde qu'un bébé à la fois. Il n'existe aucune autre espèce au taux de reproduction aussi faible. Les nouveau-nés, comparativement à d'autres espèces du genre, tardent à devenir autonomes. Les otaries à fourrure des Galapagos préfèrent chasser à la tombée du jour. Plus noire est la nuit, plus optimales sont les conditions.

Les visiteurs, participant à une de nos croisières, peuvent les observer et, parfois même, nager avec eux. C'est le cas à Puerto Egas (Yachts Isabela II et Santa Cruz), à Punta Vicente Roca (à bord de tous nos bateaux), à North Seymour (à bord de tous nos bateaux ainsi que lors des excursions en bateau à la journée au départ du Finch Bay Eco Hotel).



Otarie à fourrure des Galapagos



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

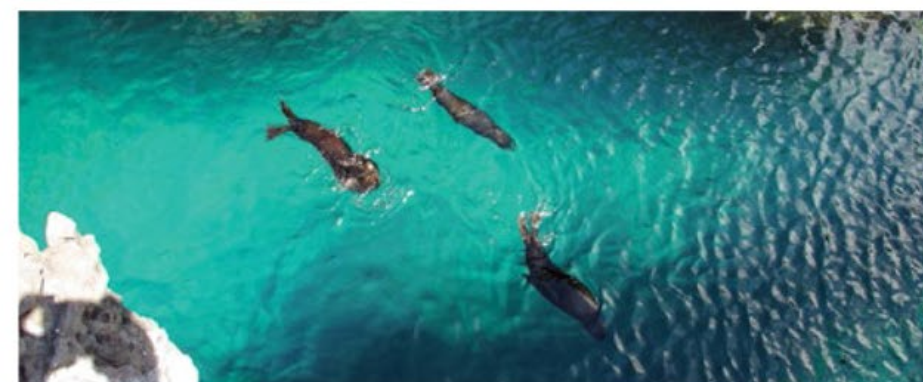
5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Tortue géante des Galapagos

Avec un poids qui peut atteindre 250 kg, leur nombre, avant la découverte des îles par l'homme, a été estimé à 200 000 individus. Leur immense taille a conduit les explorateurs espagnols du 16^{ème} siècle à donner à ce vaste archipel le nom espagnol qu'ils attribuèrent à ces tortues : Galapagos. Espèce herbivore dominante des îles, la tortue géante des Galapagos joue un rôle essentiel dans l'environnement naturel en qualité de principal brouteur.

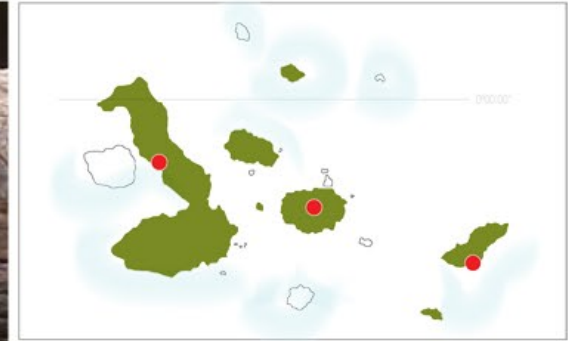
A l'état sauvage, ses douces géantes se fraient lentement un chemin à travers la végétation. La forme de leur carapace varie d'île en île, voire même, en ce qui concerne l'île d'Isabela, de volcan en volcan. Les îles qui bénéficient d'un climat humide abritent les plus grandes espèces dotées d'une carapace en forme de dôme et d'un cou plus court que ses semblables. Les climats secs génèrent, eux, des tortues plus petites caractérisées par une carapace en forme de selle et un long cou. Lente est leur croissance et

leur durée de vie peut aller au-delà de 100 ans. Chassées, entre autres, par les baleiniers, leur nombre a fortement diminué avec notamment l'extermination de 5 sous-espèces sur 15. Les programmes de reproduction ont toutefois amélioré la situation. On recense aujourd'hui environ 20 000 tortues géantes des Galapagos. Rats, chats féroces et chiens représentent toutefois un danger pour les nids en s'attaquant aux œufs et aux nouveau-nés.

C'est ainsi que les jeunes tortues sont gardées captives jusqu'à ce qu'elles atteignent la taille qui leur permette un retour à la nature en toute sécurité. Au sein du Parc National des Galapagos, les visiteurs peuvent les observer à Urbina Bay dans le cadre des itinéraires consacrés aux îles de l'Ouest. Les tortues géantes peuvent également être vues dans leur environnement naturel, sur les hauteurs de Santa Cruz ainsi qu'aux centres de reproduction de Puerto Ayora et de Cerro Colorado sur l'île de San Cristobal.



Tortue géante des Galapagos



■ Présent ■ Peut être aperçu

Yacht La Pinta

5J/4N Est	5J/4N Nord	7J/6N Ouest
●	●	●

Yacht Isabela II

5J/4N Ouest	5J/4N Nord	7J/6N Sud-est
●	●	●

Santa Cruz II

5J/4N Nord	5J/4N Ouest	7J/6N Est
●	●	●





Quelque soit l'itinéraire que vous
choisissez et en marge du Big 15,
**les étonnants pinsons de
Darwin sont une démonstration
de l'évolution en temps réel.**



Les pinsons de Darwin



Les pinsons de Darwin

Grâce aux voyages de Charles Darwin à travers les Galapagos, ces singuliers pinsons, désormais associés à son nom, sont, sans nul doute, le plus beau témoignage de la sélection naturelle. Alors que dans, "De l'origine des espèces" (1859), le chef d'œuvre de Darwin, les exemples de sélection naturelle portent sur les moqueurs des Galapagos et les tortues géantes, il ne fait aucun doute que ces passereaux ont aussi attiré son attention.

Grâce à son incroyable sens de l'observation, il a constaté des traits caractéristiques frappants parmi ces oiseaux, lesquels, de toute évidence, les apparentaient. Ces variétés diffèrent principalement au niveau de la conformation du bec et des modes de nutrition (voir le tableau ci-dessus).

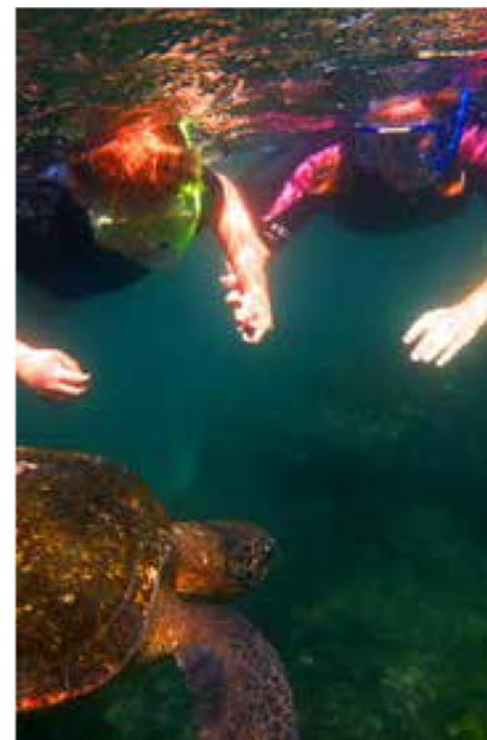
"Devant cette gradation et cette diversité dans la structure au sein d'un groupe d'oiseaux si étroits et si intimement consanguin, on peut imaginer sans mal qu'à partir d'une pauvreté initiale de l'archipel en oiseaux, une certaine espèce a subi des modifications dues à différentes causes" écrivit le naturaliste britannique en 1845.

Constaté les différences au niveau de la conformation du bec, c'est observer la sélection naturelle à l'œuvre. Non sans débats, 15 espèces ont été à ce jour identifiées, dont les pinsons Cocos. Ils ne vivent pas aux Galapagos mais plus au nord, sur Cocos, une île pacifique du Costa Rica. L'évolution du pinson terrestre moyen a même été observée en "temps réel". Quand la sécheresse a affecté les îles en 1977, leur nourriture préférée, les graines molles, se sont fait rares. Contraints de se rabattre sur des graines plus grosses et plus fermes, la taille de leur bec a augmenté de 10% en l'espace de quelques générations. La recherche génétique poursuit sa mission visant à clarifier bien des mystères encore dans l'évolution du pinson de Darwin. En 2004, des chercheurs ont découvert une protéine osseuse qui génère un large éventail de formes de becs. Partir à la découverte des îles en compagnie d'une équipe de naturalistes chevronnés vous permet de développer votre propre sens de l'observation, réveillant ce fameux esprit darwinien pour une compréhension des Galapagos des plus enrichissantes.

Votre plus beau voyage-découverte

Enrichissement, action, plaisir et sécurité sont autant de promesses (tenues) par chacune de nos croisières-expéditions, valorisées par le BIG 15.

Les îles des Galapagos et leur patrimoine naturel, ne sont en rien semblables. Elles ont parfois été qualifiées de mondes à l'intérieur du monde. Chacun de ces mondes abrite des espèces insolites des plus variées lesquelles sont autant d'expériences à l'intérieur d'un espace que l'on pourrait croire, à tort, homogène !



Les îles Galapagos émergent de l'Océan Pacifique à près de 1000 kilomètres au large de la côte sud-américaine. Une telle distance les rendait quasiment inaccessibles aux espèces animales du continent. Eruptions, érosion, bouleversements physiques ont façonné les îles de façon incroyable. Elles n'apparurent pas toutes à la même période. Les plus anciennes se situent à l'Est alors que les plus récentes sont à l'Ouest. La vie sauvage s'est peu à peu installée sur certains sites en s'adaptant à des conditions en perpétuel changement, ce qui généra des spécificités uniques sur des territoires bien définis. C'est ce voyage-découverte, au fil de ces îles si différentes, qui fait que chacun de nos itinéraires BIG 15 est spectaculaire. Quand arrive l'heure de devoir choisir sa croisière, que chacun souhaite, bien sûr,

être la meilleure expérience des Galapagos, vastes et riches en temps forts sont les itinéraires que nous proposons. De plus, chacun de nos programmes peut être combiné à un autre et proposer ainsi des expéditions pouvant aller jusqu'à deux semaines. Elles sont particulièrement appréciées des visiteurs désireux d'observer la totalité des espèces figurant au palmarès du Big 15. Toutefois, quelles que soient leurs durées, toutes nos croisières offrent la possibilité de pouvoir observer la plupart des espèces du BIG 15 à travers une expérience aussi enrichissante qu'enthousiasmante et ce, en toute sécurité. Mais il est vrai que plus long sera votre séjour sur les îles enchantées, plus de chances vous aurez d'accomplir, dans sa totalité, le BIG 15.

La Pinta
YACHT
GALAPAGOS

YACHT
ISABELA II
GALAPAGOS ECUADOR

SANTA CRUZ II
GALAPAGOS CRUISE

FINCH BAY
GALAPAGOS HOTEL

Metropolitan Touring aux Galapagos, trois Yachts & un Hôtel
À vous de choisir l'expérience qui répondra le mieux à vos envies

GALAPAGOS CRUISE

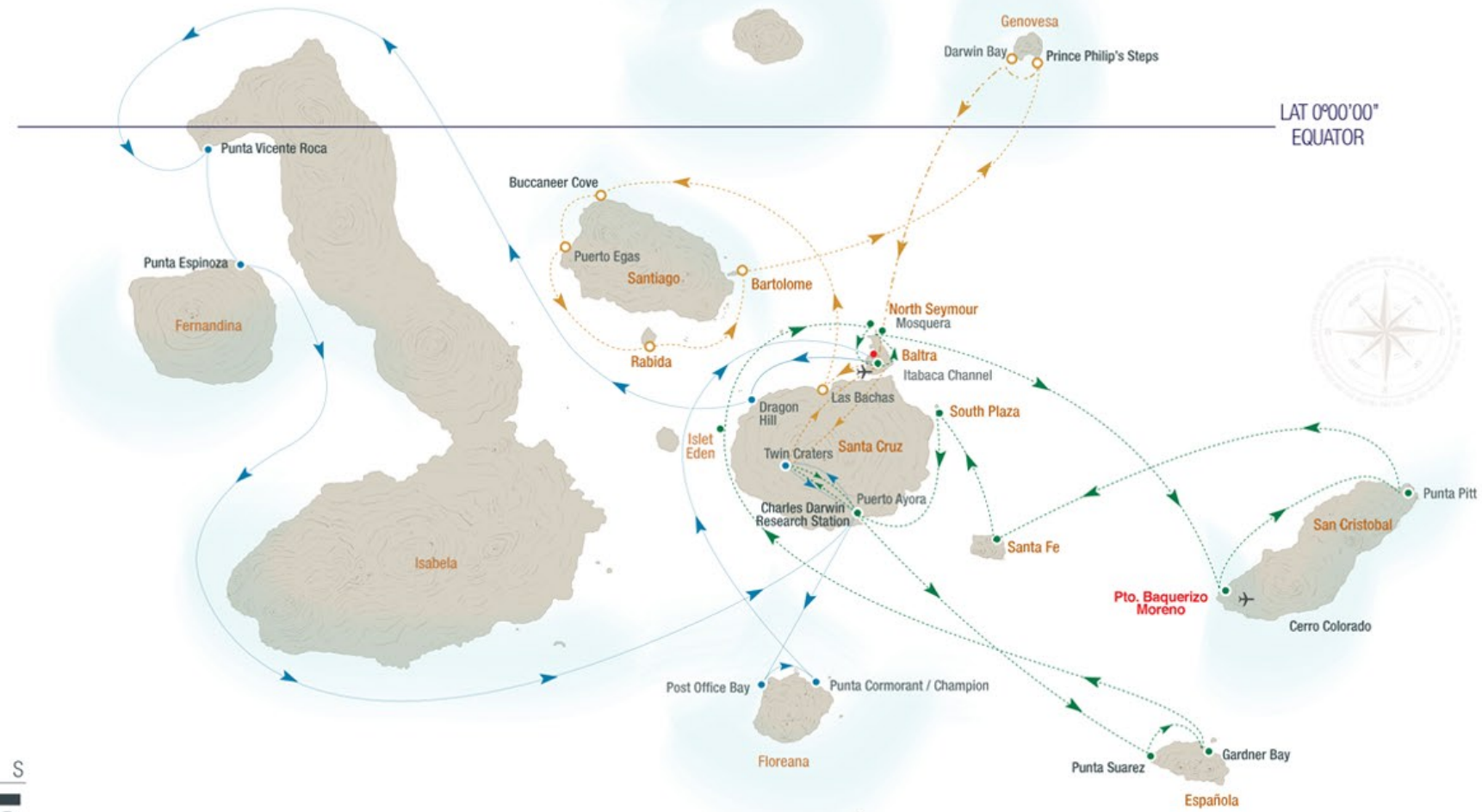
Itinéraires

5J-4N ITINÉRAIRE
NORD DES GALAPAGOS
DU LUNDI AU VENDREDI
BALTRA - BALTRA

7J-6N ITINÉRAIRE
EST DES GALAPAGOS
DU VENDREDI AU JEUDI
BALTRA - BALTRA

5J-4N ITINÉRAIRE
OUEST DES GALAPAGOS
DU JEUDI AU LUNDI
BALTRA - BALTRA

11J-10N ITINÉRAIRE
EST ET OUEST
DES GALAPAGOS
DU VENDREDI AU LUNDI
BALTRA - BALTRA



G A L A P A G O S
BIG 15

[illegible]

FINCH BAY

GALAPAGOS HOTEL

GALAPAGOS BIG 15



BIG 15





G A L A P A G O S
BIG 15
PAR METROPOLITAN TOURING

CRÉDITS

Conception de la brochure : Adrián Peñafiel

Faune & recherche des informations techniques :
Klaus Fielsch, Francisco Dousdebés, Stephan Kueffner

Textes : Stephan Kueffner, Klaus Fielsch, Francisco Dousdebés

Conception du design & coordination : Adrián Peñafiel, Klaus Fielsch

Design : Roberto Estrada

Photos : banque d'images MT, Francisco Dousdebés, équipe d'expédition aux Galapagos

Traduction française : Wanted ! Marketing & Communication

© **Wanted ! Marketing & Communication**

Tous droits réservés - Reproduction même partielle des textes et des images interdite



www.metropolitan-touring.com

info@metropolitan-touring.com

Av. De las Palmeras N45-74 y De las Orquídeas
Quito - Ecuador

Phone: (593-2) 298 - 8300

Fax: (593-2) 334 - 1250

Bureau de représentation France & Belgique - Suisse - Luxembourg francophones | Wanted Marketing & Communication

Najoua Janin : + 33 (0)6 111 00 899 - n.janin@wanted-marketing.com